Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 50 (1914-1915)
Heft: 187

Artikel: Contribution à l'étude de l'étiologie du goitre endémique
Autor: Galli-Valerio, B.
Vorwort: Préface
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-269645

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INSTITUT D'HYGIÈNE EXPÉRIMENTALE ET DE PARASITOLOGIE
DE L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE
(Directeur : Professeur Dr B. GALLI-VALERIO.)

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE L'ÉTIOLOGIE DU GOITRE ENDÉMIQUE

TRAVAIL D'ENSEMBLE (historique, théories et recherches modernes, statistiques et recherches personnelles) récompensé par l'Université de Lausanne (prix M. Ed. de Cérenville)

par le

Dr FRANCIS MESSERLI, de Lausanne.

Préface de M. le Professeur Dr B. GALLI-VALERIO.

PRÉFACE

Le titre de ce livre devrait suffire pour le recommander au public, car il s'agit d'une question de la plus grande importance théorique et pratique : La question du goitre, à laquelle se rattache celle du crétinisme. Mais l'auteur a désiré que son ancien maître présente au public ce travail, et j'ai accepté de le faire, car il ne s'agit pas d'un travail de compilation, mais d'un travail de statistique, d'observation et d'expérimentation.

Plus que par ma préface, ce travail se recommandera, du fait qu'il a été honoré du Prix de Cérenville de l'Université de Lausanne et qu'il a poussé à de nouvelles et

importantes recherches ce grand savant qui est Battista Grassi, qui n'a pas hésité à appeler consciencieuses les expériences du Dr Messerli.

L'auteur a essayé par ses statistiques, ses observations et expériences de mettre le goitre en relation avec les eaux infectées et considérant l'intestin comme point de départ de l'infection, il a avec de bons résultats, traité des goitreux par la désinfection intestinale, confirmant ainsi les observations faites aux Indes par Mc Carrison. Mais un grand mérite du Dr Messerli est de ne pas être exclusiviste : Tout en défendant l'idée que les eaux infectéees produisent le goitre, il se garde bien d'exclure la possibilité d'autres modes d'infection. Par analogie avec ce qui se passe pour d'autres infections hydriques telles que la typhoïde, la dysenterie, le choléra, il admet la possibilité que l'agent du goitre puisse se transmettre aussi par contact avec des goitreux, par leurs excrétions, par des aliments sur lesquels ces excrétions peuvent être arrivées. Il est bien naturel que, comme pour les maladies hydriques indiquées, dans certains cas ces modes de transmission pourraient acquérir une importance plus grande que l'eau elle-même. A ce point de vue le travail du Dr Messerli me semble avoir une importance très grande, car il forme comme un anneau de conjonction entre des théories qui semblaient complètement aux antipodes les unes des autres.

Même au point de vue des bons résultats obtenus par la désinfection intestinale, Messerli n'est pas exclusiviste, car il admet que si ces résultats peuvent être attribués à une action directe des désinfectants sur l'agent du goitre, il n'exclut pas qu'il puissent agir tout simplement sur des germes ordinaires de l'intestin dont les produits toxiques irritent et hypertrophient une thyroïde déjà lésée. Ce travail n'est donc pas même en contradiction avec de nouvelles recherches de Grassi et

Miraldi, qui viennent de démontrer que les thyroïdes des rats des zones à goitre, comme du reste on l'avait déjà constaté pour celles de l'homme, sont normalement plus grosses que celles des rats des zones sans goitre, car ces observateurs concluent leur travail avec les mots suivants : *l'eau potable n'est pas par elle-même goitrigène, mais les produits toxiques de la flore bactérienne des eaux souillées, ainsi que ceux produits par la flore bactérienne de l'intestin, peuvent exagérer la tuméfaction de la thyroïde, qui ne manque jamais ou presque jamais dans les zones à goitre*[1]. Mais très important à noter c'est que dans les expériences de Messerli, des rats du même endroit, alimentés avec une eau qui, à l'époque des expériences, se présentait pure, ou avec de l'eau impure d'une zone à goitre, non seulement ont présenté une différence dans la dimension de la thyroïde, mais l'examen microscopique pratiqué par mon distingué collègue M. le Prof. Beitzke, lui a permis de constater que les thyroïdes des rats alimentés avec l'eau pure étaient normales, tandis que celles des autres devaient être classées parmi les goitres.

Je suis convaincu que tous ceux qui s'intéressent au grave problème du goitre et du crétinisme, problème qui est de la plus grande importance surtout pour les Alpes, liront avec plaisir et avec profit le travail du Dr Messerli.

Et à ce dernier deux mots : Qu'il continue dans la voie entreprise sans s'effrayer des critiques et du mépris. Les critiques lui viendront de chercheurs qui, comme lui, tâchent d'éclaircir cet important problème : Qu'il en profite pour de nouvelles recherches et de nouvelles expériences. Le mépris lui viendra de ceux qui dans leur vie n'ont jamais rien fait et ne feront jamais rien : Il n'a qu'à ne pas s'en occuper.

---

[1] *Annali d'Igiene sperimentale.* Vol. 25. 1915, p. 321.

Si on lui reproche d'avoir commis quelques erreurs, il n'a qu'à se consoler en pensant qu'il n'y a que ceux qui travaillent qui peuvent en commettre, et qu'il se rappelle une phrase de Goethe :

Sobald man spricht, beginnt man schon zu irren.

Dans l'effondrement de tout ce qui m'était cher, je n'ai plus d'autre réconfort que le travail scientifique : Que ça soit aussi un stimulant pour l'auteur à continuer son travail dans l'intérêt de la science et de l'humanité.

B. GALLI-VALERIO.